

CORRIGÉ LE PASSÉ COMPOSÉ

1. Complétez l'extrait au passé composé.

J'ai soutenu son corps chancelant. **J'ai porté** (porter) dans mes bras ce corps souffrant et défaillant. **J'ai guidé** (guider) ses sorties, **j'ai surveillé** (surveiller) chacun de ses pas; **je l'ai conduit** (conduire) et **accompagné** (accompagner) partout où **il a voulu** (vouloir); **je l'ai aidé** (aider) toujours à rentrer, à monter, à descendre; **j'ai écarté** (écarter) de son unique pied l'embûche et l'obstacle. **J'ai préparé** (préparer) son siège, son lit, sa table. Bouchée à bouchée, **je lui ai fait** (faire) prendre quelque nourriture. **J'ai mis** (mettre) à ses lèvres les coupes de boisson, afin qu'il se désaltérât.

Isabelle RIMBAUD.
Mon frère, Arthur
Rimbaud.

2. À partir des éléments, posez des questions sur la biographie d'Arthur Rimbaud.

Exemple : Où Arthur Rimbaud est-il né ?

- Naissance à Charleville-Mézières, dans les Ardennes.
- Trois frères et sœurs.
- Plusieurs fugues à Paris et en Belgique.
- Envoi de sa fameuse *Lettre du voyant* à Paul Verlaine.
- Tir de Verlaine sur Rimbaud pour cause de dispute.
- Composition d'*Une Saison en enfer* à Roche.
- Jusqu'en 1879, nombreux voyages : Italie, Hollande, Afrique, Suède, Chypre.
- Vie en Abyssinie à la fin de sa vie.
- Mort le 10 novembre 1891.

- a. Combien de frères et sœurs a-t-il eus?
- b. Où a-t-il fait plusieurs fugues?
- c. A qui a-t-il envoyé sa fameuse *Lettre du voyant*?
- d. Pourquoi Verlaine a-t-il tiré sur Rimbaud?
- e. Qu'a-t-il composé à Roche?
- f. Où a-t-il composé *Une Saison en enfer*?
- g. Qu'a-t-il fait jusqu'en 1879? (ou Où a-t-il voyagé jusqu'en 1879?)
- h. Où a-t-il vécu à la fin de sa vie?
- i. Quand est-il mort? (ou Quel jour est-il mort? A quelle date est-il mort ?)

3. Racontez la journée de cette mère de famille.

La chaleur m'a réveillée à 8 heures. Je me suis recouchée. Aurélie s'est levée une demi-heure plus tard. Moi aussi. Après le petit-déjeuner, les filles ont fait une dernière répétition encore en pyjama. Ensuite, nous avons (ou j'ai) sorti les tenues. J'ai coiffé Aurélie pour lui faire des tresses. A midi et demi, nous avons déjeuné. Les filles ont offert des cadeaux pour la fête des pères. Vers 13 h 30, les filles se sont habillées. A 14h, nous sommes allées au Conservatoire pour une répétition. Les gens ont commencé à arriver. La salle s'est remplie. Les filles ont dansé pendant une heure. Les

parents se sont régalés. Nous sommes retournées à la maison vers 16 h 00. Les filles ont goûté et regardé un DVD (*Les 101 dalmatiens*). Enfin, elles ont pris un bain froid, un repas froid et se sont endormies à 21 h 00.

CORRIGÉ L'IMPARFAIT

4. Complétez la chanson avec les éléments proposés

Quand on **partait** de bon matin
Quand **on partait** sur les chemins
A bicyclette
Nous étions quelques bons copains
Y'**avait** Fernand y'**avait** Firmin
Y'**avait** Francis et Sébastien
Et puis Paulette
On était tous amoureux d'elle
On se sentait pousser des ailes
A bicyclette
Sur les petits chemins de terre
On a souvent vécu l'enfer
Pour ne pas mettre pied à terre
Devant Paulette
Faut dire qu'elle y **mettait** du cœur
C'était la fille du facteur
A bicyclette
Et depuis qu'elle **avait** huit ans
Elle **avait** fait en le suivant
Tous les chemins environnants
A bicyclette

Quand on **approchait** la rivière
On **déposait** dans la fougère
Nos bicyclettes
Puis on **se roulait** dans les champs
Faisant naitre un bouquet changeant
De sauterelles, de papillons
Et de rainettes
Quand le soleil a l'horizon
Profilait sur tous les buissons
Nos silhouettes
On revenait fourbus contents
Le cœur un peu vague pourtant
De n'être pas seul un instant
Avec Paulette
Prendre furtivement sa main
Oublier un peu les copains
La bicyclette
On **se disait** c'est pour demain
J'oserai, j'oserai demain
Quand on ira sur les chemins
A bicyclette

5. Complétez l'extrait à l'imparfait

[...] Les autres jours, **c'était** Monoprix donc. Elles **mettaient** plus d'une heure à parcourir deux cents mètres, **goûtaient** la nouvelle Danette, **répondaient** à des sondages idiots, **essayaient** des rouges à lèvres ou d'affreux foulards en mousseline. Elles **trainaient**, **jacassaient**, **s'arrêtaient** en chemin, **commentaient** l'allure des grandes bourgeoises du VII^e et la gaité des adolescentes. Leurs fous rires, leurs histoires abracadabrantes, les sonneries de leurs portables et leurs sacs à dos tout cliquetant de babioles. Elles **s'amusaient**, **soupiraient**, **se moquaient** et **se relevaient** précautionneusement. Elles **avaient** le temps, la vie devant elles ... [...]

Anna GAVALDA, *Ensemble, c'est tout*, Le Dilettante, 2004.